

QUELLE BELLE RÉUSSITE COLLECTIVE!

Le numérique bouscule tous nos repères et impacte notre société à tous les niveaux, redessinant progressivement de nouveaux modèles. Cela touche notamment toutes les fonctions et services qui structurent notre société, à commencer par le travail, mais également la santé, l'enseignement, la formation, le commerce, la mobilité, la sécurité, le logement, la culture, les loisirs, la gestion de l'énergie, de l'eau, des déchets, la production industrielle, la production agricole... Face à cette mutation, nous nous interrogeons tous sur notre devenir et comment sera fait demain. C'est sans doute pourquoi les participants, en quête de perspectives et de solutions, ont été si nombreux à participer aux UE SB4SC, organisées à Lyon, pour comprendre, échanger... ensemble.

Quatre chiffres résument cette réussite!

- plus d'un millier de participants;
- plus de 200 intervenants aux conférences et aux 56 ateliers;
- 76 exposants dont 27 start-up;
- 40 projets innovants présentés lors de 2 pitches marathons.

Tous ont permis de faire progresser notre intelligence collective au service du bâtiment et de la ville de demain.

Emmanuel François,
PRÉSIDENT DE LA SBA

SBA VANT SCÈNE

Engageons-nous ensemble dans la 3^e révolution industrielle

Alors que nos collectivités s'affrontent à de gros problèmes de financement tout en étant confrontés à des enjeux majeurs de transport, de santé publique, de logement, de précarité économique des populations, de cohésion sociale ou encore de désertification rurale..., n'en jetez plus, il est tentant pour celles-ci de saisir les opportunités qui leur seront proposées, portées par des grands acteurs de la nouvelle économie.

Mais «attention au chant des sirènes», prévient Emmanuel François:

- «vous avez des problèmes de transport», ils promettent la solution «gratuite» qui, à l'échelle d'un territoire, propose une mobilité partagée en libre-service;
- «vous avez des problèmes de logement», ils proposent un accompagnement au niveau des projets de logements sociaux en avançant des solutions plus avantageuses, offrant un meilleur taux de service incluant, qui plus est, l'e-mobilité, l'e-santé, l'e-commerce, l'énergie...

Ces acteurs, par leur taille et leur capacité financière, sont effectivement à même de proposer une palette de services multiples modulables et à tarification variable. Leur modèle est clair! Promouvoir l'attractivité d'un service majeur liant l'utilisateur à d'autres. Mais comment seront gérées les données générées par ce service?

Quelle marge de manœuvre nous restera-t-il dans un monde où chacun de nos actes serait observé et tracé? Par ailleurs, quelle place conserveront les pouvoirs publics, à commencer par celle du Maire?

Souhaitons-nous un tel monde menaçant nos libertés individuelles et notre gouvernance.

«Aussi, est-il temps de penser à une autre voie», milite Emmanuel François, en conseillant de saisir l'opportunité du big data et de l'intelligence artificielle (IA) pour accompagner le développement des territoires connectés tout en intégrant les dimensions environnementales et humaines. «Cette 3^e voie, c'est ensemble que nous pouvons la construire, en associant pouvoirs publics, entreprises privées et usagers et en nous appuyant sur de nouveaux modèles de transaction type blockchain ou crowdfunding».

Autant de sujets qui ont animé bon nombre d'échanges et de débats au cours des Universités 2018.

*Promouvoir l'attractivité
d'un service majeur liant
l'utilisateur à d'autres.
Mais comment seront gérées
les données générées par
ce service?*

SBA EN BREF

Deux mutations majeures liées à Internet

De la révolution numérique, résulte deux mutations majeures :

- le passage d'un mode centralisé à un mode décentralisé (inhérent à Internet), voire distributeur (type neuronal à l'instar de la blockchain) avec, à la clé, la remise en cause des modèles d'organisation pyramidale ou verticale au profit de modèles transversaux ;
- le passage de modèles organisés autour de la propriété à des modèles tournés vers l'usage. Ces modèles ne sont plus systématiquement liés à la propriété, avec à la clé l'émergence d'une économie de services. Les modèles type Airbnb ou WeWork en représentant des exemples concrets.

À lire

Sur le site *l'Express Live* à la date du 13 juillet 2018, « en 2030, il n'y aura plus de propriété ni de vie privée... et tout ira pour le mieux ».

Record

Plus de 3 millions de tweets ont été échangés, durant les deux jours des UE SB4SC, au sein d'une « communauté » totalisant 500 000 personnes.

GAFAM «contre» BATX...

ou la concurrence américano-chinoise. D'un côté du Pacifique, les américains Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft (GAFAM) et de l'autre les chinois Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi (BATX).

SBAU LENDEMAIN DES UE SB4SC

Il y a encore peu d'années, les plus avertis (certains de ces visionnaires sont présents au sein de la SBA) anticipaient la mutation numérique qui allait bouleverser nos repères sociétaux et économiques. Mais, peut-être par crainte, ils l'évoquaient pour un futur encore lointain. Pourtant, on y est déjà, comme l'ont démontré les deux journées d'échanges des UE SB4SC. En découlent plusieurs réflexions d'abord résumées par Emmanuel François.

Tout va très bien Madame la Marquise...

« Tout va très bien dans le meilleur des mondes », pensent encore certains « aveuglés », notamment, par les bonnes performances de vente de logements ou de voitures en France. Mais ne nous y trompons pas, « c'est l'arbre qui cache la forêt ». Les signes sont là. Il suffit d'observer ce qui se passe et se prépare dans le monde, avec par exemple la fermeture en chaîne des centres commerciaux aux États-Unis sous la concurrence de Amazon, le développement fulgurant de WeWork¹ ou encore le fait que Dyson, qui a révolutionné le monde de l'aspirateur, se lance sur le marché du véhicule électrique en considérant qu'il maîtrise la technologie de la batterie solid-state.

Plus emblématique encore, le projet « Quayside² », à Toronto, porté par Sidewalk Labs. La filiale d'Alphabet, comme sa société sœur Google, y repense la ville de demain en associant le numérique aux nouvelles technologies, cette expérience à taille réelle ayant pour vocation, ensuite, à être développée à grande échelle.

1. WeWork, le géant de coworking cofondé par Adam Neumann, qui, en juin dernier, a ouvert son 4^e espace parisien sur les Champs-Élysées, prévoit la création de 15 000 postes de travail, dans la capitale, d'ici la fin 2019.

2. Sur une friche industrielle de 5 ha, baptisée Quayside, y est développée une smart city « dernière génération », dont tous les édifices seront en bois, les espaces publics modulables et le revêtement des chaussées sera chauffant.

Une économie de services dont la data est le carburant et l'IA le moteur

Nos modèles économiques et nos organisations, donc nos gouvernances, sont aujourd'hui mis à rude épreuve tant ils sont confrontés à des évolutions fondamentales nous faisant brutalement entrer dans une économie de services, notamment concrétisée par les plateformes Microsoft Azure (plateforme de cloud computing ouverte et flexible de classe entreprise) et IBM Watson (système cognitif recevant des informations du monde physique et injecte des décisions dans celui-ci).

Ces évolutions impactent tous les secteurs comme la santé avec, par exemple, la lecture de radiologies, le pilotage des bâtiments pour une meilleure optimisation des espaces ou la gestion des équipements ■■■

SBAU LENDEMAIN DES UE SB4SC

■■■ pour garantir un meilleur confort. Il devient aussi possible d'anticiper une panne ou encore d'affiner la consommation énergétique en fonction de facteurs intérieurs (occupation, niveau de confort) et extérieurs (conditions météo, agendas, trafic...). Tous les services sont également concernés, à commencer par le travail avec le télétravail, la santé avec l'e-santé, le commerce, l'hébergement, l'enseignement, la culture, la mobilité...

Par ailleurs, les frontières entre les différents métiers deviennent de plus en plus floues. La maîtrise du contact client, associée au croisement de données, permet d'étendre naturellement son champ d'action. Des exemples nombreux portent sur des métiers établis tels que l'énergie, la mobilité, le bâtiment, la santé, la poste... Ainsi, la Poste, à titre d'exemple, au-delà de son activité de base, va désormais proposer des services à la personne ou encore des services autour des espaces, en se lançant dans la promotion immobilière.

Enfin, du fait des changements d'usages inspirés par la génération des millénials associés aux défis économiques, l'accès à la propriété recule au profit de l'usage. Plutôt bénéficier d'un service de mobilité partout et à toute heure que de s'encombrer d'un véhicule. Plutôt bénéficier d'un service autour d'espaces que de s'engager et s'endetter, pour des mètres carrés fixes et non évolutifs, sur une trentaine d'années...

Ainsi, des projets émergent, permettant aux usagers de choisir des services à la carte, qu'il s'agisse d'espaces de logement, de mobilité, de travail ou de divertissement, des restaurations et bientôt de santé...



Photo © Yanis Ourabah

Le Smart, une réponse à nos enjeux de société ?

Ouverte par Emmanuel François, la 5^e édition des UE SB4SC, organisée à Lyon, les 5 et 6 septembre derniers, a débuté par une plénière introduite par Hervé Groléas, directeur Innovation numérique et systèmes, Métropole de Lyon, tandis que Louise Gay, présidente du Living Lab de Montréal, a ensuite présenté la vision et l'expérience du laboratoire et que Adrien Naselli, journaliste Société au journal le Monde, a situé la place de l'Homme dans les territoires intelligents et durables.

Ces introductions ont été suivies par une table ronde réunissant Hervé Groléas, Emmanuelle Cosse, ancienne ministre du Logement, Jean Haëntjens, économiste-urbaniste et Taoufik Vallipuram, co-fondateur et directeur du Lab Ouishare XChrono, cette association loi de 1901, fondée en 2012, se définissant comme un collectif international décryptant et accompagnant les émergences numériques et collaboratives.

*Ce que je retiens
notamment
de ces Universités,
c'est la grande curiosité
et l'ouverture d'esprit
des participants.*

TAOUFIK VALLIPURAM

SBA EN BREF

Significatif

Créée en 1976, il y a une génération, Apple vient d'être évaluée à 1000 milliards de dollars... presque la moitié du PIB français.

Un nouveau métier

Au niveau de la ville et du bâtiment, le numérique génère le besoin d'un nouveau métier. Il s'agit de l'opérateur de services, acteur devant être le « tiers de confiance et le garant » de la confidentialité des données traitées.

*Il faut un enjeu
politique pour adapter
les villes aux enjeux
de longévité.*

ADRIEN NASELLI

On se transforme en bougeant.

LOUISE GAY

SBA EN BREF

Confirmation « compétitive »

Le Leti, l'institut de recherche grenoblois du CEA Tech, a vérifié que les essais, sur le terrain, de sa technologie longue portée et basse consommation LPWA (Low-Power Wide Area network), reposant sur une forme d'onde développée pour les application IoT, apporte des gains de performances significatifs par rapport aux autres procédés de liaison sans fil à faible consommation d'énergie, tels que LoRa et NB-IoT; ce en termes de couverture, de flexibilité et de consommation électrique.

Fracture

Selon une étude de l'Agence du numérique datant de décembre 2017, 13 millions de personnes seraient, en France, en difficulté avec le numérique.

Éducation

On estime que 65% des enfants aujourd'hui scolarisés en école primaire exerceront des métiers qui n'existent pas actuellement.

Acquisition

Pionnier du thermostat intelligent, le nantais Qivivo, créé en 2012, rejoint le groupe industriel français Comap (plomberie et génie climatique).

SBAU LENDEMAIN DES UE SB4SC

Le visage de la ville durable est désirable

Nous devons cette réflexion à Emmanuelle Cosse, ex-ministre. Pour la présidente actuelle de la société MTEV Consulting, «La ville durable de demain doit se construire ensemble, aujourd'hui». Dans ce contexte, les écoquartiers sont, par exemple, le fruit de l'investissement de collectivités ayant choisi de bâtir une société inclusive, accueillante, prenant soin des plus démunis et qui défend de fortes valeurs écologiques.

Gérez le changement en équilibrant mieux-être, productivité et réduction des m².

«Vos espaces de travail traditionnels ne sont, en moyenne, occupés que 50% du temps», constate Louise Gay, en conseillant qu'avec les nouvelles technologies, «les tâches peuvent s'accomplir dans des lieux multiples». Cette évolution participe aux travaux du Réseau Interlieux (en québécois), imaginé par le Living Lab Montréal, projet s'inspirant des espaces privés de coworking (en français), avec toutefois une différence: les bureaux partagés prennent place dans les espaces inutilisés par les organisations. En conséquence, «il faut repenser nos modèles», estime-t-elle.

Rappelons que le Living Lab est un organisme à but non lucratif fondé, en 2010, par Louise Gay, Claude Faribault et Kiri Davis, dans le cadre du projet de recherche Responsible City (MIT Media Lab). Sa mission? Accueillir des projets innovants et permettre la collaboration entre citoyens, chercheurs, créateurs, usagers, entrepreneurs et décideurs publics et privés intéressés par le rôle du Web 2.0 et des réseaux sociaux dans le développement de la ville.



Louise Gay et Taoufik Vallipuram

La mutualisation et la transformation numérique permettent de mêler l'humain et l'urbain

Hervé Groélas a appelé à ne pas s'enfermer dans une position clivante entre le numérique et le physique. Déjà, certaines nouvelles applications sont plus interactives en intégrant de la voix et de la vidéo. «Il y a 20 ans, quand on envoyait des messages électroniques, on ne se posait pas la question: s'agit-il de véritables relations sociales?»

Par ailleurs, confirme le directeur Innovation numérique de la Métropole de Lyon, à l'ère du numérique, les données urbaines représentent l'émer-

Les promesses

*de la Silicon Valley ont,
pour toile de fond,
la disparition de l'État
social, remplacé par
des modèles plus légers,
plus rapides,
plus cybernétiques.*

EVGENY MOROZOV

SBA EN BREF

Record

Selon les chiffres Immostat du 3^e trimestre 2018, jamais les volumes investis en immobilier d'entreprise banalisé n'avaient été aussi élevés en France. Avec près de 17 milliards d'euros à fin septembre, «le dernier trimestre s'annonce dantesque, la perspective d'un marché approchant les 30 milliards d'euros paraissant plus que jamais à portée de main», estime Nicolas Verdillon, Executive Director Investment Properties. Grégoire de la Ferté, Executive Director Bureaux Île-de-France, ajoute, quant à lui, que «les créations nettes d'emploi, la montée en puissance du coworking et la vitalité des start-up françaises se conjuguent au bénéfice de l'activité immobilière, avec une hausse de 6% sur les 9 premiers mois.»

SBAU LENDEMAIN DES UE SB4SC

gence d'une nouvelle dimension territoriale. Toutefois, malgré une réelle capacité d'innovation, la puissance publique est de plus en plus concurrencée par la croissance du numérique. Aussi, convient-il de travailler à ce que les acteurs publics deviennent créateurs de valeur en matière technologique, tout en étant garants d'un cadre collectif équitable.

Les élus n'ont pas mesuré la puissance de feu des géants du numérique

«La mise en commun de données détenues par des entreprises qui connaissent nos itinéraires, nos lectures, nos consommations ou nos propos diffusés sur les réseaux sociaux, peut être regardée comme une menace pour les libertés», considère Jean Haëntjens, chantre de «l'urbatopie».

Pour l'auteur de l'ouvrage «Comment les géants du numérique veulent gouverner nos villes: la cité face aux algorithmes¹», l'avenir des villes peut suivre deux voies: la première serait celle de la cité politique, une agora humaniste au service du bien commun; la seconde serait la «Smart City», une ville régie et optimisée par les algorithmes, dans ses qualités comme dans ses défauts. Et de rappeler une réflexion de Evgeny Morozov (*voir ci-dessous*): «traiter les citoyens comme des consommateurs les amène à penser que la politique peut leur amener le même niveau de services qu'ils attendent du privé; ce qui est l'équivalent politique du suicide».

1. Éditions Rue de l'Échiquier.

Pour tout résoudre, cliquez ici!

Tel est le titre du best-seller¹ de Evgeny Morozov, chercheur et écrivain américain d'origine biélorusse, spécialiste des implications politiques et sociales du progrès technologique et du numérique.

Dans les 358 pages de son ouvrage, il dénonce les discours des entreprises et des chantres de la Silicon Valley qui veulent nous faire croire que, grâce à l'Internet et aux nouvelles technologies, tous les aspects de notre vie seront améliorés et la plupart des problèmes du monde disparaîtront.

Evgeny Morozov démontre qu'il n'y a pas une «application» comme réponse simple et immédiate à tous les enjeux sociétaux, ni même à nos problèmes individuels. Il met en lumière deux concepts-clés, le solutionnisme et «l'Internet-centrisme» qui permettent de comprendre les schémas de pensée à l'œuvre derrière la révolution numérique.



SBA EN BREF



Ce 3^e opus de la collection SBAthéma a pour objectif de recenser les nouveaux usages: dans un contexte de réduction de l'impact carbone au niveau mondial, les solutions de mobilité souples sont à l'honneur.

SBAcontact

► 21, chemin des Esses
69370 Saint-Didier-
au-Mont-d'Or

► 0820 712 720

► contact@smartbuildings
alliance.org

e-SBA

Directeur de publication
et rédacteur en chef:
Emmanuel François

Interviews et rédaction:
Jacques Darmon

Secrétariat de rédaction
et fabrication:
Dominique Briquet

Comité de rédaction:
Emmanuel François,
Alain Kergoat et l'ensemble
des animateurs
des Commissions

Cette lettre a été e-mailisée
à 10 000 exemplaires

SBAU LENDemain DES UE SB4SC

Cet ouvrage, qui porte un regard neuf sur le numérique et sur nos usages, met en garde contre la croyance en un miracle technique et en un monde à l'efficacité sans faille où chacun serait contraint de revêtir la «camisole de force numérique» de la Silicon Valley.

1. Editions Fyp



Photo © Yanis Ourabah

Prix UE SB4SC: 40 candidats, 3 lauréats

Dans le cadre des UE SB4SC, 3 prix ont été décernés do un spécial coup de cœur... «parce que, en matière d'innovation, il s'en dégage toujours un», commente Valentine de Lajarte, qui animait cette initiative et a participé au jury également constitué de Emmanuel François, Patrice de Carne, Serge Le Men et Alain Kergoat. Trois critères de sélection ont permis de partager les 40 candidats: qualité de l'innovation; pertinence et potentiel « marché»; cohérence avec les valeurs de la SBA... dont le label R2S.

«Chaque candidat avait 2 minutes pour séduire», rappelle Valentine de Lajarte, pour qui un tel exercice remporte toujours un vif succès car il permet de rapidement visualiser les dernières propositions innovantes. «Cette épreuve nécessite une véritable prouesse de concision».

Bravo donc aux 3 lauréats. À savoir:

- **le prix Smart Building** revenu à Enlighted pour son offre de capteurs multifonctions «5 en 1 sans limite» permettant la collecte d'informations au sein des bâtiments, tant pour efficacement piloter l'éclairage (économies d'énergie de 50 à 90%; confort optimisé des occupants) que pour développer des services de géolocalisation et de space planning;
- **le prix Smart City** est revenu à Futurmap pour son «socle 3D de la ville intelligente». Créé en 2013, à Madagascar, Futurmap est devenu le leader français dans le traitement de données géographiques. Aujourd'hui installé à Lyon, son président, Florent Michels, croit au «développement d'une expertise et d'un savoir-faire, spécialisés dans le domaine que nous pratiquons, qui seront fondamentaux dans les années à venir»;
- **le prix spécial du jury** est revenu à Snips pour «la voix dans le bâtiment: enjeux et opportunités». Ce coup de cœur récompense la start-up parisienne qui, créée en 2012, vient de lancer sa plateforme vocale destinée à équiper d'un assistant vocal toutes sortes d'appareils. Passionné d'IA, le cofondateur de Snips, Rand Hindi, explique: «quand on parle à un objet disposant de l'assistant Snips, c'est lui-même qui analyse la voix sans qu'aucune donnée ne soit envoyée dans le cloud».

SBAU LENDEMAIN DES UE SB4SC

Un BOS pour quoi faire ?

« L'OS pour Bâtiment (BOS) représente un prérequis pour transformer les bâtiments connectés et communicants en bâtiments intelligents et serviciels » a défendu Ubiant durant les Universités d'été SB4SC. Car ne nous y trompons pas, les différentes propositions d'Hub IoT que nous rencontrons sur le marché permettent de rendre les bâtiments connectés et communicants. Celles-ci permettent de collecter des données brutes et dans certains cas de piloter des « verticales métier silotées » (chauffage, éclairage, ouvrants). « En revanche, elles ne sont pas suffisantes pour permettre l'émergence de services intelligents à forte valeur ajoutée » considère l'équipe dirigée par Emmanuel Olivier, le « boss ».

En effet, seul un système d'exploitation dédié aux bâtiments (BOS), juxtaposé à un Hub IoT, permet d'appréhender le bâtiment de manière transversale et de transformer les données brutes en données contextualisées; ceci étant un prérequis à l'émergence de services intelligents.



Grâce aux propriétés du BOS Ubiant, basé sur de l'intelligence artificielle, le bâtiment devient conscient et apprenant. Il s'auto-adapte en croisant différents facteurs de confort (température, luminosité, qualité de l'air) et une ou plusieurs sources d'énergie (réseau électrique, production locale, stockage). Le BOS Ubiant est également le support d'une infinité de services dédiés aux occupants et aux professionnels (promoteurs, BE, installateurs, exploitants, etc.) afin d'intervenir lors des différentes étapes du cycle de vie du bâtiment (conception, réalisation, exploitation, etc.).

UNE PARTICULARITÉ EN RUPTURE DANS LA PROPOSITION D'UBIANT

Son système est basé sur une architecture EDGE permettant de le faire tourner sur le Cloud, mais aussi dans un serveur local ou dans une « gateway » (architecture distribuée), ce afin de favoriser l'exécution des calculs à l'endroit le plus pertinent. Cela permet également de répondre aux inquiétudes liées à la confidentialité des données et au respect de la vie privée.

Rappelons également qu'Ubiant défend l'importance de mettre en place un réseau fédérateur unique « R2S » dans chaque bâtiment. C'est le prérequis pour pouvoir proposer des services transversaux dans le bâtiment (contrôle d'accès, parking, conciergerie, etc.). Pour ce faire, Ubiant propose trois typologies d'infrastructure. La première est basée sur de l'Ethernet standard, la seconde sur du DOCSIS (mutualisation avec les antennes TV existantes) et la troisième sur de l'IPv6/POE (mutualisation avec l'éclairage).

Le numérique n'est pas un secteur comme les autres. C'est le seul dans lequel la demande de compétences excède largement l'offre.

MOUNIR MAHJOUBI,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉ
DU NUMÉRIQUE

SBA GENDA

- Les 6 et 7 novembre 2018,
à Paris Expo Porte de Versailles,
la 5^e édition Smart City + Smart
Grid (Salon de la ville et des
territoires Intelligents, durables
et connectés), qui permettra
de vérifier que les marchés
des Smart Grids et des Smart
Cities « ont le vent en poupe ».
Un point sera fait sur leurs
évolutions à l'horizon 2020/2022.

« Aucune filière ne restera à l'écart de la transformation numérique. »

GABRIELLE GAUTHEY,
DIRECTRICE DES INVESTISSEMENTS
ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL
DE LA CAISSE DES DÉPÔTS

SBACTIONS

Il n'y a plus aucune raison d'attendre... 30 ans

Lors de la 5^e édition des UE SB4SC, afin que la filière éclairage soit représentée à sa juste valeur, VertBatim et la revue Lux, avec le concours de l'AFE (Association Française de l'Éclairage), a œuvré pour :

- d'une part, réunir les exposants « Lighting » dans un « village » spécifique. Y étaient présents Philips France (groupe Signify), Tridonic (groupe Zumtobel), Trilux, Lited, Luxendi (distributeur de Xicato), Aurizone et Enlighted (groupe Siemens);

- d'autre part, organiser une conférence dédiée à « un nouvel éclairage sur la rénovation des bâtiments ». Y ont participé : François Darsy (Philips France), Lionel Witkowski (Trilux), Ludovic Voltz (Tridonic), Cédric Mauboussin (Lited) et Stéphane Desbat (Luxendi-Xicato).

« Le parc français des bâtiments tertiaires est réhabilité à hauteur de 3 % par an ». À ce rythme, il faudra 30 ans pour rénover l'ensemble du parc. Que ce soit pour atteindre les ambitions environnementales de l'Accord de Paris ou pour permettre la digitalisation des bâtiments. « Il faut au minimum doubler ce taux dès maintenant ! » Malheureusement, en pratique, on a du mal à sortir du dogme des rénovations globales (enveloppe, CVC, éclairage, etc.); opérations coûteuses générant de longs temps de retour.

« En revanche, en rénovant uniquement l'éclairage, on réalise des économies immédiates ! » En effet, la technologie LED permet des économies d'énergie de 70 à 80 % par rapport aux solutions traditionnelles représentant encore la grande majorité du parc. « Ces économies peuvent financer la rénovation des installations en 5-6 ans dans le tertiaire ». De nouveaux modèles permettent même de rénover sans avoir à investir (Leasing, LaaS). « Il n'y a donc plus aucune raison d'attendre ! », ont estimé les participants à la conférence.

Au-delà de la rénovation énergétique, l'installation d'une solution LED offre, par ailleurs, l'opportunité de digitaliser les espaces éclairés, les luminaires étant répartis densément et uniformément (1 tous les 5 à 8 m²). « La rénovation à l'éclairage permet ainsi de distribuer les capteurs, des beacons, du LiFi... dans tous les espaces. Le bâtiment, ainsi digitalisé, gagne en performance servicielle en fournissant de la donnée et des services aux utilisateurs. »

Mais l'éclairage, ce n'est pas que de la technologie, c'est aussi un impact physique et émotionnel sur l'humain (Human Centric Lighting). « C'est donc aussi une façon de rendre les espaces plus agréables et attractifs, tout en augmentant la valeur perçue du bâtiment », a-t-il été conclu.

Il y a une vingtaine d'années, le monde est entré dans l'ère du service, laquelle mue en ère de l'usage, ce que montre la place prise par les plateformes (Uber, Airbnb, Booking...), qui nous font comprendre que l'usage, payé au prix juste, tend à se substituer à la possession.

CHRISTIAN NIBOUREL,
PRÉSIDENT D'ACCENTURE
FRANCE ET BENELUX



Photo © Yanis Ourabah

UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

• Découvrez la vidéo résumé de l'édition 2018 et retrouvez toutes les interviews sur la chaîne dédiée Universités SB4SC.

• Les photos de l'événement. Copyright : Yannis Oubarah à indiquer pour toute utilisation

• **SAVE THE DATE:**

EDITION 2019
4 & 5 septembre
Cité des Congrès, Lyon.

• **À suivre dans la prochaine édition de la Lettre (e-SBA n° 22, diffusion le 2 novembre 2018), les produits et systèmes vus aux UE SB4SC et, pour certains, à revoir à IBS.**

PROCHAINS RDV DE LA SBA

IBS

Paris - Porte de Versailles, mardi 6 novembre de 9h à 18h30 et mercredi 7 novembre de 9h à 17h30. **Pavillon 2.1, Stand C 21** - Village SBA.

Conférence 6 novembre de 11h30 à 12h30 - Salle Haussmann

Présentation du label R2S (Ready2Services) par la SBA

- Enjeux de la transition numérique pour les acteurs du bâtiment, la démarche et le référentiel du label, les services...

- Retours d'expérience sur l'utilisation du référentiel R2S

Intervenants:

- Emmanuel FRANÇOIS, Président et cofondateur, SBA
- Serge LE MEN, Vice-président et cofondateur, SBA
- Alexis PEREZ, Chef de projet Innovation, Certivéa

SIMI

Paris - Porte Maillot, Palais des Congrès, mercredi 5 décembre de 9h à 19h, jeudi 6 décembre de 9h à 21h et vendredi 7 décembre de 9h à 17h.

Niveau 3, Stand E 55 - CERTIVEA**Conférence 5 décembre de 14h à 15h - Salle 352 B**

Numérique et qualité de vie au travail, deux nouveaux leviers d'action pour accompagner l'évolution des usages du bâtiment.

Les modes de travail évoluent ; les bâtiments doivent accueillir de nouveaux services : on parle aujourd'hui de valeur d'usage. Le bâtiment connecté et communicant répond à ces attentes. Le Label R2S (Ready2Services) permet d'attester de cette performance. Le Label Osmoz valorise, lui, la qualité du cadre de vie des occupants.

Intervenants:

- Patrick NOSENT - Président - Certivéa
- Emmanuel FRANCOIS, Président et cofondateur, SBA

LAS VEGAS DU 8 AU 11 JANVIER 2019

OPTIMISEZ VOTRE VISITE DU CES 2019
FAITES PARTIE DE LA DÉLÉGATION SBA

Le forfait délégation comprend:

- Badge accès au CES
- Guide de visite - sélection innovations
- Briefing quotidien
- Accompagnement parcours visite - rencontres start-up
- Accès lounge business pour rdv affaires
- Échanges avec délégations françaises/internationales
- Débrief post CES

1000 € HT par personne (membres SBA)

1250 € HT par personne (pour les non membres)

RÉSERVATION IMMEDIATE: Secrétariat SBA

secretariat@smartbuildingsalliance.org • 0820 712 720



SBA LES MEMBRES D'HONNEUR



SBA NOUVEAUX MEMBRES

21 adhérents supplémentaires viennent de rejoindre la dynamique de l'Association.

3 MEMBRES D'HONNEUR:

- BOUYGUES TELECOM ENTREPRISES
- GA Smart Building
- PROLOGIS

2 MEMBRES

INSTITUTIONNELS:

- COSTIC
- S2E

3 MEMBRES ASSOCIÉS:

- AFPA - TOULOUSE
- CNAM
- FLOW

13 MEMBRES PARTENAIRES:

GRAND COMPTE

- OTI FRANCE

PME

- CAE Groupe
- GARCIA INGENIERIE
- OPENFIELD
- REALITES HUB 5
- TT GEOMETRES EXPERTS

START UP

- AXXONE SYSTEM
- JOOXTER
- KEYCLIC
- NODON
- SISA FRANCE
- SYSELIA
- YOUSE

MICRO ENTREPRISE

- VERTBATIM

SBA LES MEMBRES

A

ABB ● ACCENTA ● ACCOR INVEST ● ACOME ● ACR ● ACS21 ● ACTIWATT ● ADEUNIS RF ● AFPA-TOULOUSE ● AIRELIOR FACILITY MANAGEMENT ● AIRRIA ● ALCANTE ● ALIAXIS ● ALLIANZ REAL ESTATE FRANCE ● ALPHA RLH ● ALTAREA COGEDIM ● ALTECON ● ALTERNET ● AN2V ● APILOG ● AUTOMATION ● ARC INFORMATIQUE ● ARCHIMEN ● ARCOM ● ARISTOTE ● ARKHENSPACES ● ARP ASTRANCE ● ARTELIA ● ASCAUDIT ● ASSYSTEM ● ATC France ● AURI ZONE ● AVIDSEN ● AXIANS ● AXONE SYSTEM ● AZUR SOFT

B

B.TIB ● BAALBEK MANAGEMENT ● BARBANEL ● BCM ENERGY ● BEEBRYTE ● BG INGENIEURS CONSEILS ● BIRDZ ● BNP PARIBAS REAL ESTATE ● BORDEAUX METROPOLE ● BOUYGUES CONSTRUCTION ● BOUYGUES ENERGIES & SERVICES ● BOUYGUES IMMOBILIER ● BOUYGUES TELECOM

C

CABA ● CAE GROUPE ● CAILLOU VERT CONSEIL ● CAISSE DES DEPOTS ● CAPENERGIES ● CCI NICE COTE D'AZUR ● CDU IMMOBILIER ● CEA TECH ● CERTIVEA ● CISCO ● CIT RED ● CITYLITY ● CLUSTER HBI ● CNAM ● CONNEK + CONSEIL ● CONSEIL DEVELOPPEMENT METROPOLE DE LYON ● COSTE ARCHITECTURES ● COSTIC ● COTHERM ● COVIVIO ● CR SYSTEM ● CSTB ● CYMBI.O ● CYRISEA

D

DALKIA ● DASSAULT SYSTEMES ● DATA SOLUCE ● DECAEUX ● DECELECT ● DELOITTE ● DELTA DORE ● DEMATHIEU BARD ● DIS INGENIERIE ● DISTECH CONTROLS ● DOVOP DEVELOPPEMENT

E

EON ● E'NERGYS ● EASY SMART BUILDING ● ECONOCOM ● EDF - BRANCHE COMMERCE ● EDF OPTIMAL SOLUTIONS ● EFFIPILOT ● EGIS CONSEIL BATIMENT ● EIFFAGE ENERGIE ● ELITHIS ● EMBIX ● EN ACT ARCHITECTURE ● ENERGIE IP ● ENERGISME ● ENGIE AXIMA ● ENGIE INEO ● ENLIGHTED ● ENOCEAN ● ENSEMBL' ● ENSI POITIERS

F

F2A SYSTEMES ● FAYAT ● FFDomotique ● FIFTHPLAY

G

GA SMART BUILDING ● GA2B ● GARCIA INGENIERIE ● GCC ● GEMALTO ● GETEO ● GETRALINE ● GFI INFORMATIQUE ● GLI - GROUPE EKIU ● GRAND PARIS HABITAT ● GRDF ● GREENERWAVE ● GROUPE BETOM - IDEAM SOLUTIONS ● GROUPE QUALICONSULT

H

HABITAT 76 ● HAGER ● HAVR ● HENT CONSULTING ● HESTIA INNOV ● HONEYWELL ● HSBC ● HXPERIENCE ● HYDRELIS

I

IBM ● ICADE ● ICONICS ● IDEX ● ILOGS FRANCE ● IMMOBILIERE 3F ● IMPERIHOMME ● INEX ● INGETEL BET ● INNOVATION PLASTURGIE COMPOSITES ● INSITEO ● INTENT TECHNOLOGIES ● IP21 ● IPORTA ● ISTA

J

JOOXTER

K

KALIMA DB ● KARDHAM CONNECT ● KEO FLUIDES ● KEYCLIC ● KOONTOO ● KORUS

L

L'IMMOBILIERE IDF ● LEGRAND ● LEON GROSSE ● LES COMPAGNON DU DEVOIR ● LEXCITY ● LITED ● LM INGENIERIE ● LONMARK FRANCE ● LUTRON ELECTRONICS ● LUXENDI

M

MBA INGENIERIE ● MCS SOLUTIONS ● MEDIACONSTRUCT ● MICROSENS ● MIOS

N

NEOBUILD ● NETISSE ● NETSEENERGY ● NEXITY ● NEXTDOOR ● NODON ● NOVAL ● NXP

O

OCCITALINE ● OGER INTERNATIONAL ● OGGA ● OPEN MANAGEMENT ● OPENFIELD ● ORANGE ● OTI FRANCE ● OVERKIZ ● OYA LIGHT ● OZE ENERGIES

P

PARTAGER LA VILLE ● PHILIPS LIGHTING ● PICHET ● PLACE DES ENERGIES ● PLAN BATIMENT DURABLE ● POLE TES ● POLESTAR ● POSTE IMMO ● PREMIUM CONSEIL ● PRESTANTENNES ● PRIVA ● PROLOGIS ● PROMOTELEC SERVICES ● PROXISERVE

Q

QARNOT COMPUTING ● QOS SOLUTIONS ● QUALITEL ● QUINTEA

R

RABOT DUTILLEUL NACARAT ● REALITE HUB 5

● RENESAS ● RESOLVING ● REXEL ● ROBEAU

S

S2E2 ● S2I COURANT FAIBLE ● SANTECH ● SCHNEIDER ELECTRIC ● SE3M ● SEMTECH ● SERCE ● SFEL ● SFR ● SIBCO ● SIEMENS ● SIRLAN ● SISA France ● SLAT ● SMART CUBE ● SMART USE ● SMARTENON ● SMARTHAB ● SNACG ● SNAPP ● SNEF CONNECT ● SOMFY ● SONEPAR ● SPIE ● SPIE BATIGNOLLES ● SPINALCOM ● SPL LYON CONFLUENCE ● SPRINGBOK MOBILITY ● STUDINNOV ● SXD ● SYLFEN ● SYSELIA ● SYSTECHMAR

T

TECHNAL ● TECHNOLOG ● TEVOLYS ● TRIDONIC ● TRYO2SYS ● TT GEOMETRES EXPERTS

U

UBIANT ● ULIS ● UNIBAIL-RODAMCO ● UNIVERSITE DE RENNES 1 ● URBAN PRACTICES ● URBEST

V

VALLOGIS ● VEOLIA ● VERTBATIM ● VERTUOZ BY ENGIE ● VINCI ENERGIES ● VINCI FACILITIES

W

WAGO ● WEBINAGE ● WICONA ● WISEBIM ● WIT

Y

YOUSE

Z

Z#BRE ● ZEPLUG

SBA GRAND ANGLE

Fondation MAJ S'ouvrir sur de nouveaux modes de vie responsables et respectueux de l'environnement

À l'occasion des UE SB4SC, Emmanuel François a présenté, en présence de Sylvie Ramir, directrice associée, son projet de Fondation MAJ, M comme Mathilde, A comme Alice et J comme Jeanne, ses trois filles. Sa vision ? Tracer un nouveau projet de société pour accompagner les millénials et les générations futures à entrer dans la 3^e Révolution industrielle, et œuvrer pour un monde où les citoyens vivront **AUTREMENT** avec plus de justice sociale.

Accompagner des initiatives de développement associé au numérique dans les territoires (smart territories), en intégrant les dimensions environnementales et humaines : utiliser la technologie comme levier pour créer ou recréer des communautés de vie à échelle humaine, impliquer chaque acteur pour qu'il soit plus autonome et responsable, construire de la relation, favoriser l'inclusion. La Fondation MAJ souhaite œuvrer avec des organismes d'intérêt général et soutenir des actions à caractère social et scientifique, en contribuant dans le même temps à la défense de l'environnement.

« Concrètement, en nous entourant des meilleurs experts pour nous accompagner, nous allons encourager des projets à vocation expérimentale, dans un périmètre défini – quartier urbain, zones péri urbaines ou rurales – qui ajustent le développement du numérique aux nécessités exprimées par les citoyens » explique Emmanuel. Lorsqu'ils auront fait leurs preuves, ces projets donneront naissance à de nouveaux modèles économiques, sociaux et sociétaux, répliquables à d'autres échelles. « Ces modèles représentent une alternative aux projets de villes intelligentes (smart cities) proposés par les géants de la technologie, ces derniers étant caractérisés par l'abandon des zones éloignées des centres urbains et une opacité dans le traitement des données individuelles » complète Sylvie Ramir qui participe activement au lancement de la Fondation.

PENSER LE MONDE AUTREMENT

Dans notre pays, les déséquilibres démographiques, économiques et sociaux ne cessent de s'accroître entre les territoires. En résultent des disparités générant des défis insurmontables. Si rien ne change, les grandes agglomérations, bientôt congestionnées, risquent de se développer avec des infrastructures urbaines, inadaptées à leurs besoins fu-

turs et au détriment du bien-être de leurs habitants, tandis que les espaces ruraux sont peu à peu désertés.

Qui plus est, la société de consommation atteint ses limites, tant au niveau de notre façon de produire et de consommer que dans la manière de nous organiser et de penser les solutions. « Pour rétablir des équilibres, il faut donc agir, agir vite, et, en premier lieu, penser le monde autrement » poursuit Emmanuel animé par cinq convictions :

- profiter des nouvelles opportunités apportées de l'essor du numérique. Une occasion pour réorganiser les activités et les services de façon décentralisée, rationnelle et écologique ; cela dans tous les secteurs qui gouvernent notre vie quotidienne : habitat, énergie, eau, gestion des déchets, transport, santé, travail, culture, etc.

La destruction progressive de l'environnement par les émissions de CO₂, par la pollution de l'eau et l'accumulation des déchets urbains, aura un impact sur toutes les populations

- contribuer, à différentes échelles, à la limitation des dommages sur l'environnement. S'impose la diminution de l'empreinte carbone et l'utilisation des ressources qui se raréfient. Utilisons-les donc avec discernement !

- développer des zones connectées sur tous les territoires, urbains et ruraux, pour les rééquilibrer sur le plan démographique et économique. La saturation annoncée des zones urbaines n'est pas une fatalité. Nous pouvons réorganiser notre manière de vivre...



SBA GRAND ANGLE

- associer les habitants aux évolutions. Un territoire intelligent ne peut se concevoir et se développer qu'avec ceux qui l'habitent. L'évolution de la technologie représente une opportunité séduisante pour le secteur professionnel privé. Mais elle doit aussi rester un outil au service des citoyens

- réduire les inégalités Les transformations liées au numérique peuvent contribuer à réduire les inégalités, en donnant à un plus grand nombre de personnes l'accès au logement, aux activités et services nécessaires à un mode de vie choisi

NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX

Trois axes principaux gouvernent les actions d'intérêt général de la Fondation :

- soutenir des expérimentations de terrain pour l'aménagement de services innovants, dans le respect de l'environnement et un esprit solidaire ;

- favoriser une gouvernance partagée pour des projets de développement équilibrés et une vigilance sur la destination des données personnelles ;

- encourager de nouveaux modèles économiques et de société, les mettre en visibilité pour qu'ils se déploient à grande échelle.

Ces actions reposent sur les 3 piliers que nous résumons Emmanuel en guise de conclusion :

- Nous n'avons pas le choix : il faut changer de mode de vie et vivre autrement car la situation économique, sociale et environnementale devient critique. Dans cette perspective, il est temps de prendre nos responsabilités car nous pouvons être contributeurs du changement. Cette dimension humaine implique l'engagement citoyen à l'échelle locale, une utilisation rationnelle des ressources et la vigilance sur l'impact du développement numérique.

- Le numérique représente une occasion qu'il faut saisir pour penser et organiser ces nouveaux modes de vie. Ce qui n'était pas techniquement envisageable hier devient souhaitable aujourd'hui... si les citoyens en ont la maîtrise. La technologie nous emmène vers un monde connecté et interconnecté où nous utiliserons, en temps réel, une diversité de services de proximité qui nous apporteront efficacité, confort, et plus encore si nous le voulons : la capacité de mieux nous relier dans la vie réelle.

- Pour avancer de façon concrète vers ce changement, il est nécessaire de le construire ensemble. Fédérer les initiatives qui émergent sur de nouvelles façons de consommer, de produire, de travailler, d'opérer des transactions ou de trouver des idées. Tournés vers l'intérêt général, les projets qui rassemblent toutes les parties prenantes ont le plus d'atouts pour réussir. C'est un prérequis pour rééquilibrer l'ensemble des territoires, en réponse à la saturation annoncée des grands espaces urbains.

Contact : sylvie.ramir@fondation-maj.org

FONDATION MAJ

ANOTHER WAY FOR ANOTHER WORLD

